

BENJAMIN EGGEN

Préface par Maxime Georgel

DÉCOUVRIR LA RÉFORME



 LA RÉB'

DÉCOUVRIR LA RÉFORME

BENJAMIN EGGEN

Préface par Maxime Georgel

Sommaire

Page 5. **Préface**

Page 6. **CHAPITRE 1 : Martin Luther et son post Facebook qui a secoué l'Europe au 16e siècle**

Page 6. *Les œuvres de Martin Luther ne suffisent pas*

Page 6. *Luther commence à étudier la Bible*

Page 7. *Son fameux « post Facebook » du 31 octobre 1517*

Page 7. *Luther découvre l'Évangile*

Page 8. *Remercions Dieu pour Luther et gardons les yeux fixés sur Jésus*

Page 10. **CHAPITRE 2 : Découvrir les 5 solas : l'Écriture seule (Sola Scriptura)**

Page 10. *Que signifie « l'Écriture seule » (Sola Scriptura) ?*

Page 11. *Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?*

Page 11. *Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?*

Page 13. **CHAPITRE 3 : Découvrir les 5 solas : la grâce seule (Sola Gratia)**

Page 13. *Que signifie « la grâce seule » (Sola Gratia) ?*

Page 14. *Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?*

Page 14. *Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?*

Page 16. **CHAPITRE 4 : Découvrir les 5 solas : Christ seul (Solus Christus)**

Page 16. *Que signifie « Christ seul » (Solus Christus) ?*

Page 17. *Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?*

Page 17. *Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?*

Page 18. **CHAPITRE 5 : Découvrir les 5 solas : la foi seule (Sola Fide)**

Page 18. *Que signifie « la foi seule » (Sola Fide) ?*

Page 19. *Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?*

Page 19. *Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?*

Sommaire

- Page 21. **CHAPITRE 6 : Découvrir les 5 solas :
À Dieu seul soit la gloire (Soli Deo Gloria)**
- Page 21. *Que signifie « À Dieu seul soit la gloire » (Soli Deo Gloria) ?*
- Page 22. *Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?*
- Page 22. *Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?*

Préface

« Par amour pour la vérité et dans le désir de la mettre en lumière... ». C'est par ces mots que Martin Luther commença les 95 thèses qu'il proposa de débattre à Wittenberg, la ville où il était professeur de théologie. Cet acte est considéré aujourd'hui comme le point de départ symbolique de la Réforme. La Réforme est comme une pièce à deux faces : c'est un événement historique passé et c'est une œuvre qui se poursuit aujourd'hui encore.

La Réforme te paraît peut-être lointaine ou peu pertinente pour l'Église d'aujourd'hui et pour le chrétien que tu es. Mais connaître son histoire est important pour comprendre le monde actuel. De plus, comprendre les vérités qui ont été défendues à cette période est indispensable pour vivre en chrétien dans ce monde.

Ce court ebook cherche à mettre en lumière une des vérités centrales de la Réforme que l'on pourrait résumer ainsi : L'Écriture sainte nous enseigne que Dieu déclare justes souverainement et gratuitement des pécheurs coupables sur l'unique base des mérites de Christ en les unissant à lui par le moyen de la foi seule et pour sa gloire. Cette vérité est la base de notre assurance auprès de Dieu, de notre communion entre frères et sœurs et de notre espérance : voir la gloire de Dieu. Cette vérité a bouleversé l'Europe et le monde au XVI^{ème} siècle. Elle a aussi bouleversé ma vie. Si nous publions cet ebook, c'est parce que nous pensons qu'elle peut aussi bouleverser la tienne.

– Maxime Georgel

CHAPITRE 1 :

Martin Luther et son post Facebook qui a secoué l'Europe au 16e siècle

Il y a 500 ans, le 31 octobre 1517, un moine allemand publiait sur son mur Facebook un post qui allait secouer l'Europe – et le monde entier. Il s'agit de Martin Luther. Il n'a rien inventé, mais il a remis en valeur des vérités de la Bible qui avaient été laissées de côté. Voilà en quelques lignes un aperçu de sa vie.

Martin Luther est né en 1483, en Allemagne, dans une famille catholique traditionnelle. Comme beaucoup à l'époque, il grandit en ayant très peur de la mort. Pour Luther, l'idée de mourir et de devoir se présenter devant Dieu le terrifie. Il est conscient du fait qu'il est coupable devant Dieu, et que Dieu ne peut pas fermer les yeux sur ses mauvaises actions. Il réalise le fossé énorme qui existe entre son injustice et la pureté de Dieu.

Les œuvres de Martin Luther ne suffisent pas

C'est pour cela qu'un jour, en échappant de justesse à la mort lors d'un orage, il fait la promesse d'arrêter ses études de droit et devient moine. En tant que moine, Martin Luther est très exigeant envers lui-même. Il pense pouvoir, en faisant le plus de bien possible, obtenir la grâce de Dieu – entrer en bonne relation avec Dieu. C'est ce que l'Église enseigne à cette époque, et c'est ce que Luther croit. Cependant, malgré tous ses efforts, et même en devenant prêtre en 1507, il n'arrive pas à atteindre le standard de pureté de Dieu. Il ne sait jamais s'il a fait assez bien pour obtenir la grâce de Dieu, qui est comprise par l'Église catholique comme une puissance que Dieu donne à l'homme pour l'aider à faire de bonnes œuvres. Plus Luther essaye de devenir pur par ses forces, plus il voit de mauvaises choses dans sa vie.

Luther commence à étudier la Bible

À l'âge de 28 ans, en 1512, Martin Luther obtient son doctorat en théologie. Il devient professeur à l'université de Wittenberg – et c'est là que tout commence à changer pour lui. En tant que professeur, Luther se met à étudier plusieurs livres de la Bible (les Psaumes, Galates, Romains).

En les lisant, il commence à émettre des doutes sur ce que l'Église enseigne. Certaines choses semblent contraires à la Bible¹.

Son fameux « post Facebook » du 31 octobre 1517

Conscient de cela, c'est à ce moment, le 31 octobre 1517, que Luther publie son « post Facebook qui allait secouer l'Europe ».

Bon, OK, il n'a pas vraiment publié de post Facebook. Mais c'est tout comme. Il accroche 95 thèses contre la pratique des indulgences² à l'endroit de la ville où l'on affiche les annonces importantes. C'est simplement un moyen de s'exprimer et d'entraîner un débat entre théologiens. Grâce à la nouvelle invention de l'époque, l'imprimerie, ses idées se diffusent rapidement.

Ces 95 thèses – ou ce post Facebook – vont petit à petit déclencher une réaction en chaîne. Cela amènera Luther, qui n'a probablement pas encore compris le message de l'Évangile à cette époque, à creuser davantage sur ce qu'enseigne l'Église catholique, et à s'y opposer.

Luther découvre l'Évangile

Appelé à retirer ses propos, Luther continue d'étudier la Bible. Petit à petit, en étudiant, il arrive à une juste compréhension de l'Évangile. Il découvre, en particulier en étudiant la lettre aux Romains, que l'Évangile est un message de grâce. Pas une grâce que Dieu donne pour nous aider à accomplir de bonnes œuvres en vue de mériter le salut, mais le pardon que Dieu offre – gratuitement et sans aucune œuvre pour le mériter – à ceux qui mettent leur confiance en Jésus. Il réalise que l'Évangile révèle la manière dont Dieu nous déclare justes à ses yeux. Pas parce que nous le sommes en nous-mêmes, mais parce que Jésus a pris sur lui nos péchés, et il nous offre sa justice parfaite. Quelle bonne nouvelle ! Luther peut enfin trouver, dans le message de l'Évangile, la paix avec Dieu qu'il désirait tant. Il est sauvé – c'est un homme nouveau.

Luther voit alors plus clairement combien l'Église catholique est dans l'erreur. Il réalise qu'elle entraîne de nombreuses personnes à sa suite.

¹ Pour creuser davantage, je recommande l'excellent article de Robbie Bellis : Luther et la redécouverte de l'Évangile (<https://institutbiblique.be/article/751/>).

² Une des pratiques de l'époque était de vendre des certificats, appelés indulgences, qui assuraient à celui qui les achetait ou à un de ses proches moins de temps au purgatoire, ou moins d'œuvres de pénitence à faire.

Non seulement sur le contenu de l'Évangile lui-même, ce qui est très grave, mais aussi sur d'autres pratiques comme la place du Pape, l'autorité de la tradition sur l'Écriture, ou la pratique des sacrements. Il fait alors le combat de sa vie d'enseigner fidèlement le message de la Bible.

En 1521, il est convoqué à Worms (en Allemagne) et appelé à se rétracter – c'est-à-dire à renoncer à tout ce qu'il a écrit. Luther refuse, et répond :

« À moins qu'on me convainque par des attestations de l'Écriture ou par d'évidentes raisons (...) je suis lié par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience est captive des paroles de Dieu. Je ne puis ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Je ne puis autrement, me voici, que Dieu me soit en aide !³ »

Déjà renvoyé de l'Église catholique avant cela, Luther continue d'écrire de nombreux livres qui permettent à beaucoup de personnes de redécouvrir le message de l'Évangile. Il va aussi traduire la Bible dans la langue populaire de l'époque, pour permettre à tout le monde d'avoir accès directement à la Parole de Dieu.

Remercions Dieu pour Luther et gardons les yeux fixés sur Jésus

Voilà la vie pleine de défis qu'a vécu Martin Luther au 16e siècle. Alors, pour terminer :

Remercions Dieu pour la redécouverte de l'Évangile. Alors que l'Église était gravement dans l'erreur, Dieu a utilisé Luther pour remettre en avant la bonne nouvelle de Jésus – la seule qui peut vraiment sauver. Gloire à Dieu pour cette période de la Réforme !

Remercions Dieu pour le courage de Luther. Luther a osé relever un défi de taille. Mais sa priorité, plutôt que de plaire aux hommes, était d'être fidèle à la Parole de Dieu. Gloire à Dieu pour le courage que Luther a eu !

³ Martin Luther, Œuvres, Tome II, Labor et Fides, Genève, 1957, p.316

Remercions Dieu pour l'Évangile qu'il nous a donné. Luther n'était pas parfait – il avait des défauts. Le but de cet ebook n'est pas d'en faire un saint, mais de nous encourager par ce que Dieu a fait à travers cet homme. En parlant de Luther, il ne faudrait pas laisser nos yeux fixés sur lui – mais plutôt les lever vers Jésus.

Parce que c'est Jésus qui est le centre du message que Luther a remis en avant. C'est Jésus qui est venu nous apporter la paix avec Dieu que Luther désirait tant. C'est Jésus qui est mort pour nous rendre justes devant Dieu – ce que ni Luther ni aucun homme n'est par nature. C'est Jésus qui est le centre de la foi chrétienne. C'est Jésus le centre du message que Luther – et d'autres – ont remis en avant au 16^e siècle. Alors gloire à Dieu pour Jésus, que l'Évangile nous révèle comme notre Sauveur et Seigneur !

CHAPITRE 2 :

Découvrir les 5 solas : l'Écriture seule (Sola Scriptura)

Lors de la Réforme protestante il y a 500 ans, à l'époque de Martin Luther, les vérités fondamentales de la foi chrétienne ont été remises à l'honneur. Les réformateurs ont résumé ces vérités sous 5 convictions qu'on appelle souvent « les 5 solas ». Dans les 5 chapitres suivants, nous allons découvrir ces 5 principes. Commençons avec « l'Écriture seule » (Sola Scriptura).

Que signifie « l'Écriture seule » (Sola Scriptura) ?

Pour t'introduire au premier sola, je t'invite à lire un passage connu, que tu as sûrement lu des dizaines de fois. Mais son impact est puissant: « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. »
– 2 Timothée 3.16–17

Tout ce qui est dans l'Écriture – Ancien et Nouveau Testament – vient de Dieu. Ça a été inspiré de Dieu, c'est-à-dire soufflé par Dieu, donné de sa part. Dans l'Écriture, à travers les auteurs humains, Dieu s'est révélé. Tout ce qu'il a révélé est suffisant, non seulement pour être sauvé, mais aussi afin d'être équipé pour toute œuvre bonne – pour vivre notre vie chrétienne. Il a parlé, de manière claire et sans erreur. La Bible est la Parole de Dieu. Et puisque Dieu a parlé, nous ferions mieux d'écouter ce qu'il a dit. Et de le croire. Et de le vivre.

En se demandant : « qu'est-ce qui doit faire autorité dans notre vie ? Qu'est-ce qui doit guider nos croyances et notre manière de vivre ? Où puiser ce que nous savons sur Dieu et la manière d'être en bonne relation avec lui ? », les réformateurs répondent : la Bible, et la Bible seule.

Voici comment nos amis de **ToutPourSaGloire.com** résument ce principe :

« Sola Scriptura : l'Écriture seule. La Bible est la Parole de Dieu, infaillible et sans erreur. C'est l'autorité finale en ce qui concerne ce que nous devons croire et vivre. » – **ToutPourSaGloire.com**¹

Tous les autres solas sont fondés sur celui-ci.

Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?

A l'époque de la Réforme, au 16^e siècle, plusieurs sources d'autorités étaient en conflit. Il y avait la Bible d'un côté, que le peuple n'avait pas le droit de lire et qui était réservée au clergé. Et il y avait la tradition de l'Église catholique de l'autre, constituée par les papes, les conciles ou encore des documents de l'Église catholique. Tout ceci faisait autorité et servait de base aux croyances catholiques.

Le problème est que ce qu'enseignait la tradition de l'Église catholique s'opposait clairement, sur plusieurs sujets, à ce qu'enseignait la Bible (voir le chapitre sur Sola Gratia par exemple). Comment faire quand deux sources d'autorités s'opposent ?

Pour l'Église catholique, le choix était clair, même si ce n'était pas avoué : il fallait suivre la tradition. Pour les réformateurs en revanche, c'était la Bible – et la Bible seule – qui devait faire autorité. Alors que les papes et les conciles peuvent se tromper, comme l'a montré Luther, la Bible est la Parole de Dieu, la vérité par-dessus tout autre.

Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21^e siècle ?

500 ans après la Réforme, et plus de 2 000 ans après la Bible, le principe de « l'Écriture seule » est toujours d'actualité. La Bible reste la Parole de Dieu. La seule source d'autorité dans notre vie. Même pour nous, les jeunes.

Nous devons chercher à ce que nos croyances soient en accord avec la Bible. Même si cela doit aller contre ce que j'ai toujours cru. Même si cela doit aller contre ce que tous mes amis croient. Même si cela doit aller contre ce que certains frères et sœurs dans l'Église croient. La vérité se trouve dans la Parole de Dieu, pas dans celle des hommes.

¹ (<https://matthieugiralt.toutpoursagloire.com/comment-enseigner-les-5-solas/>)

Les prédications que tu écoutes, les articles que tu lis sur internet (dont ceux de la Réb'), les commentaires que tu vois sur Facebook : tout doit être passé au crible de la Parole de Dieu. C'est la Bible qui est l'autorité suprême. Pas parce qu'il s'agit de croire bêtement des choses qui sont fausses – mais parce que la Parole de Dieu est la vérité (**Jean 17.17**).

D'où est-ce que tu puises ce que tu crois sur Dieu, sur toi-même et sur la manière d'être sauvé ? Mon ami, la vérité se trouve dans l'Écriture. Et dans l'Écriture seule.

CHAPITRE 3 :

Découvrir les 5 solas : la grâce seule (Sola Gratia)

Nous continuons notre découverte des 5 convictions mises en avant par les réformateurs, il y a 500 ans, et qui résument les bases de la foi chrétienne.

Que signifie « la grâce seule » (Sola Gratia) ?

Avant d'être un chant du groupe Impact, Sola Gratia est une des 5 convictions mises en avant par les réformateurs au 16e et qui résument les vérités fondamentales de la foi chrétienne.

Sola Gratia signifie que le salut vient de la grâce de Dieu seule. C'est un don de sa part, gratuit et qui ne dépend d'aucune œuvre. C'est lui qui est l'initiateur et l'auteur du salut – par pure grâce. C'est une faveur imméritée de Dieu envers nous.

Nous pouvons retrouver la source de ce principe dans ce passage d'Éphésiens – passage connu mais si beau :

« En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. » – **Éphésiens 2.8-9**

Le salut est un don de Dieu, qui ne dépend pas de nos œuvres. Nous ne le méritons pas. La seule chose que nous méritons, par nature, c'est la colère de Dieu. Parce que le péché, que nous commettons, est grave. C'est une offense à Dieu. Il est Saint. Ainsi, nous méritons une condamnation juste, terrible et éternelle. L'enfer. Dieu est juste de nous y condamner, parce que nous n'avons pas vécu comme nous aurions dû.

Mais si la condamnation est grande, la solution donnée par Dieu l'est encore plus. Alors qu'il ne nous devait rien, Dieu, par amour, choisit de manifester sa compassion. Il choisit de se donner lui-même pour nous sauver, en Jésus, « afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles œuvres. » – **Tite 2.14**

Dieu nous choisit et nous sauve. Tout ça, par pure grâce.

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. » – **Romains 3.23-24**

Non, nous ne sommes sauvés par aucune œuvre de notre part, mais seulement par l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix. Par la grâce seule.

Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?

Au 16^e siècle, la plupart des gens vivaient avec une grande peur de la mort. La peste sévissait dans beaucoup d'endroits en Europe, et la mort était pour eux une réalité quotidienne. Ils étaient conscients, dans une certaine mesure, de la sainteté de Dieu et de la réalité de son jugement. Ils en étaient terrifiés, conscients de leur imperfection.

Beaucoup croyaient alors que les efforts humains suffiraient pour gagner la faveur de Dieu. Ce que l'Église catholique enseignait, et enseigne toujours, c'est que la grâce était une aide de la part de Dieu pour nous aider à œuvrer en vue de notre salut. C'était nos efforts, couplés à la grâce de Dieu (vue comme l'aide de Dieu), qui pouvaient rendre l'homme juste devant Dieu.

Les réformateurs, dont Martin Luther, se sont opposés à ceci, affirmant que la Bible enseignait qu'on était sauvés par la grâce, et la grâce seule. Pas la grâce et des œuvres humaines. Pas la grâce et l'aide de l'Église. Pas la grâce et quoi que ce soit d'autre qui vient de l'homme. Mais la grâce de Dieu seule : la faveur que Dieu manifeste envers nous alors qu'on ne le mérite pas.

Nous ne devons rien mériter pour être sauvés, mais recevoir avec reconnaissance la grâce que Dieu nous fait, en Jésus. C'est cette grâce qui nous sauve et qui produira en nous de belles œuvres (**cf. Tite 2.11-14**), comme conséquence et non comme source de notre salut.

Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21^e siècle ?

500 ans plus tard, nous pouvons encore, comme la Bible le fait, affirmer que le salut est un don immérité de la part de Dieu.

Personne ne sera sauvé parce qu'il est né dans une famille chrétienne. Personne ne sera sauvé parce qu'il a assisté à toutes les réunions de groupe de jeunes. Personne ne sera sauvé parce qu'il a fait beaucoup de bien dans sa vie. Tout le bien qu'on fait ne pourra jamais enlever le mal qu'on a déjà fait. Ce dont nous avons besoin, c'est de la grâce de Dieu seulement.

Cette grâce nous pousse à la reconnaissance, parce que Dieu a fait ce que nous n'aurions jamais pu faire. Notre passé est pardonné et notre éternité est changée. En croyant en Jésus, nous pouvons être sauvés. Gloire à Dieu !

Est-ce que tu as connu cette grâce ?

CHAPITRE 4 :

Découvrir les 5 solas : Christ seul (Solus Christus)

Nous avons déjà vu Sola Scriptura (l'Écriture seule) et Sola Gratia (la grâce seule). Maintenant, c'est le tour de Solus Christus (Christ seul).

Que signifie « Christ seul » (Solus Christus) ?

Comment l'homme pourrait-il accéder à Dieu ? Soyons honnêtes, il y a un fossé énorme entre Dieu et nous. Comme avancé par Calvin, un des réformateurs, il y a deux raisons pour lesquelles il y a une distance gigantesque entre Dieu et nous :

1. Dieu est un être infini, nous sommes des êtres finis. Il est Dieu et nous sommes des humains. Le contraste est total.
2. Dieu est saint – c'est-à-dire qu'il est parfait, totalement pur et sans aucune tâche. En revanche, nous sommes pécheurs. Nous avons le cœur et les pensées souillées – nous ne sommes pas purs.

Il y a donc un fossé énorme entre nous et Dieu. Plus grand encore que la distance entre la terre et le ciel. Nous avons besoin d'un pont, d'un médiateur. Mais lequel ?

Les réformateurs, en se basant sur la Bible, répondent : C'est Christ seul qui est notre médiateur.

« En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » – **1 Timothée 2.5-6**

Christ est le médiateur, et il est le seul. Il est capable de réconcilier l'homme avec Dieu puisqu'il est à la fois vrai homme et vrai Dieu (**Jean 20.28 ; Tite 2.13**). Il s'est offert lui-même en sacrifice parfait.

Il est venu sur cette terre pour vivre une vie parfaite, celle qu'aucun de nous n'a pu vivre. Et il est mort sur la croix, portant sur lui les péchés de son peuple, pour le sauver. C'est Jésus seul – sa vie, sa mort et sa résurrection – qui peut nous sauver. Sans Jésus, il n'y a pas de salut.

Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?

Conformément à l'enseignement de l'Église catholique, les gens du 16^e siècle pensaient devoir expier eux-mêmes leurs propres péchés, par des actes de pénitence. Ils pensaient avoir besoin de l'aide d'un tas de personnes pour cela. Les prêtres pour confesser leurs péchés et en recevoir le pardon. Les saints à qui prier pour espérer obtenir un temps de purgatoire réduit et une aide spéciale. Marie, priée et adorée, dans l'espoir qu'elle puisse sauver l'être humain.

Mais il n'y a pas plusieurs médiateurs entre Dieu et les hommes. Il n'y en a qu'un, Jésus-Christ. Les prêtres sont humains et pécheurs, et ont aussi besoin d'être sauvés. Les saints du passé étaient également des pécheurs qui, en croyant en Jésus, ont obtenu le pardon. Et Marie, même si elle a donné naissance à Jésus, reste pour autant pécheresse et ayant besoin du salut pour lequel Jésus est venu donner sa vie.

Tous ces gens ne peuvent servir de médiateur. Jésus seulement le peut. Voilà ce qu'on voulut remettre en avant les réformateurs par ce principe « Christ seul ».

Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21^e siècle ?

A la suite des réformateurs, et de la Bible, nous avons aussi besoin d'affirmer que le salut se trouve en Jésus, et en Jésus seul. Nous avons besoin de dire haut et fort avec Pierre qu'il « n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (**Actes 4.12**).

Les prêtres ne peuvent pas sauver. Marie ne peut pas sauver. Mohammed ne peut pas sauver. Buddha ne peut pas sauver. Ton pasteur ne peut pas te sauver. Aucun autre nom que celui de Jésus ne peut sauver.

Ce n'est pas de l'arrogance de dire cela – il ne s'agit pas de pointer méchamment du doigt. Mais il est question de se demander : qui est celui qui peut me donner une bonne relation avec Dieu, en réglant le problème de mon cœur mauvais ? Jésus est le seul qui peut le faire. Parce que Jésus est le seul qui soit venu pour régler le problème fondamental : celui du péché, de notre cœur mauvais. Il a donné sa propre vie pour ça.

Sa vie, sa mort et sa résurrection peuvent sauver quiconque place sa confiance en lui. Il peut aussi te sauver.

CHAPITRE 5 :

Découvrir les 5 solas : la foi seule (Sola Fide)

À présent, c'est le moment d'aborder l'avant-dernier sola : Sola Fide (la foi seule).

Que signifie « la foi seule » (Sola Fide) ?

Quelle est la place des œuvres dans le salut, par rapport à la place de la foi ? C'est une question qui a fait couler beaucoup d'encre et qui, selon certains, est à la base de la Réforme.

Martin Luther a dit que la réponse à cette question, qu'on résume sous le nom de justification par la foi seule, est la doctrine par laquelle l'Église tient ou tombe – c'est une croyance fondamentale.

En se fondant sur ce que la Bible enseigne, les réformateurs ont affirmé que c'est par la foi seule que l'homme est déclaré juste devant Dieu. Les œuvres ne contribuent en rien à ce salut. C'est ce que nous voyons dans la lettre aux Romains :

« En effet, nous estimons que l'homme est déclaré juste par la foi, indépendamment des œuvres de la loi. » – **Romains 3.28**

Nos œuvres ne sont pas prises en compte dans le verdict que Dieu rend pour nous déclarer justes. C'est uniquement la foi en Jésus (voir aussi **Romains 3.21–26**)¹.

Cette foi est efficace pour deux raisons. Tout d'abord en raison de la grâce que Dieu nous fait : la foi est un don de sa part (**Éphésiens 2.8**). Il nous fait passer de l'état de mort spirituellement (**Éphésiens 2.1**) à vivant, par l'œuvre de l'Esprit (**Tite 3.5**).

¹ C'est cette foi seule qui nous justifie, mais elle ne reste pas seule. Comme le montre Jacques 2 en particulier, cette foi produit des œuvres dans la vie du croyant – un cœur changé qui débouche sur une vie nouvelle. Ces œuvres ne sont pas la base du salut, mais la conséquence. Ces œuvres ne suffiraient jamais à nous rendre justes devant Dieu, mais sont le résultat du pardon que Dieu nous a donné et que nous avons reçu par la foi seule

Ensuite, en raison de l'union avec Christ. La foi sauve parce qu'elle nous unit au Christ qui est pur, parfait, juste.

Ainsi, en plaçant notre confiance en Jésus, nous sommes déclarés justes devant Dieu – entièrement purs, aussi justes que l'est Jésus-Christ. Aux yeux de Dieu, nous sommes saints. Il pardonne nos péchés. Il oublie nos fautes. Il nous voit comme justes. Pas parce que nous sommes justes en nous-mêmes, mais parce que Jésus a pris sur lui nos fautes, et nous a couverts de sa perfection. Parce que Jésus a payé ce que nous aurions dû payer, et qu'il nous a donné ce que nous n'avions pas : une vie parfaite. C'est le « joyeux échange » dont Luther parle. Quel réconfort ! Gloire à Dieu, notre sauveur, pour ce qu'il a fait !

Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?

Comme souligné dans les précédents chapitres, les réformateurs se sont opposés à l'enseignement de l'Église catholique sur la manière d'être sauvé. L'Église enseignait que les œuvres de l'homme contribuaient au salut. Il fallait croire, mais il fallait aussi faire. Impossible de savoir si on avait fait suffisamment d'œuvres, alors il fallait toujours continuer.

C'est ce qu'a vécu Martin Luther en tant que moine. Il faisait tous ses efforts pour gagner la faveur de Dieu et atteindre une vie à la hauteur des exigences de Dieu. Mais c'était en vain. Sa vie a changé seulement quand il a découvert dans la Bible que la justice de Dieu est la justice que Dieu donne gratuitement au pécheur qui accepte, par la foi, le salut acquis par Jésus (**Romains 1.17**).

Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?

500 ans plus tard, nous pensons peut-être ne pas être tentés de croire en un « salut par les œuvres ». Pourtant, nous avons besoin d'affirmer à nouveau, avec les réformateurs et en se basant sur la Bible, que l'homme est déclaré juste par la foi seule.

Puisque nous avons été sauvés uniquement par la foi, indépendamment de toute œuvre, cela signifie que notre salut ne dépend pas de nous. Et si ce salut ne dépend pas de nous à l'origine, alors il ne dépend pas de nous aujourd'hui non plus – c'est Dieu qui nous tient dans sa main (**Jean 10.28-29**). Cela ne nous encourage pas à la paresse – nous voulons au contraire vivre de toutes nos forces pour le Dieu qui nous a tant aimés.

Nous voulons rejeter l'impiété et vivre d'une manière sage et juste en raison de la grâce de Dieu (**Tite 2.11-14**). Mais nous voulons aussi nous confier dans la bonté de Dieu, qui nous a déclarés justes indépendamment de nos œuvres.

Et quel réconfort ! Mes luttes et mes manquements d'aujourd'hui n'affectent pas ce verdict que Dieu a rendu. Si j'ai cru en Jésus, je suis déclaré juste aux yeux de Dieu. Aujourd'hui et pour l'éternité.
Gloire à Dieu !

CHAPITRE 6 :

Découvrir les 5 solas : À Dieu seul soit la gloire (Soli Deo Gloria)

Nous terminons cet ebook avec le dernier des 5 principes bibliques remis en avant lors de la Réforme protestante : Soli Deo Gloria (A Dieu seul soit la gloire).

Que signifie « À Dieu seul soit la gloire » (Soli Deo Gloria) ?

Le dernier des 5 solas est le but vers lequel les 4 autres amènent. Puisque Dieu seul est l'auteur de notre salut, et qu'il a tout accompli par pure grâce, sans aucune œuvre de notre part, alors toute la gloire lui revient.

Nos amis de **ToutPourSaGloire.com** résument ainsi le principe Soli Deo Gloria, le dernier des 5 principes remis en avant par les réformateurs :

« Soli Deo Gloria : pour la gloire de Dieu seulement. Tout a été créé par Dieu et pour Dieu. Notre salut, comme tout autre chose, a pour but ultime de glorifier Dieu. » – **ToutPourSaGloire.com**¹

Cela ne sort pas de la tête des réformateurs. On le retrouve dans la Bible. Par exemple, après avoir exposé l'Évangile aux Romains, dans les 11 premiers chapitres de sa lettre, Paul conclut comme ceci (en parlant de Dieu) :

« C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » – **Romains 11.36**

Le monde existe pour la gloire de Dieu, pas la nôtre (**Apocalypse 4.11**). Nous avons été créés pour la gloire de Dieu, pas la nôtre (**Ésaïe 43.7**). Nous avons été sauvés pour la gloire de Dieu, pas la nôtre (**Éphésiens 1.6, 12 et 14**). Nous vivons pour la gloire de Dieu, pas la nôtre (**1 Corinthiens 10.31**).

¹ (<https://matthieugiralt.toutpoursagloire.com/comment-enseigner-les-5-solas/>)

Rendre gloire à Dieu n'est pas une contrainte, mais une conséquence joyeuse de la grâce qu'on a reçue de la part de Dieu. C'est un effet libérateur du salut que Dieu nous a donné en Jésus.

Quand on se plonge dans les merveilles de l'Évangile – la bonne nouvelle de la grâce de Dieu – on réalise que tout vient de lui, tout est fait par lui, et tout est fait pour lui. Alors nous pouvons, avec joie et reconnaissance, lui rendre gloire !

Qu'est-ce que ça signifiait à l'époque de la Réforme ?

Une des avancées heureuses de la Réforme liée à ce principe, mais pas la seule, c'est le fait de dire que tout croyant peut glorifier Dieu là où il est. À l'époque, il y avait une séparation nette entre ce qui était sacré et ce qui était profane. Entre le clergé et les paysans. Entre le prêtre et le cordonnier. Mais la Réforme a montré, à la suite de la Bible, qu'il n'y a pas de vocation inférieure. Celui qui fait des chaussures ne glorifie pas moins Dieu que celui qui prêche la Parole. Il n'y a pas de sous-métier ou d'activité méprisable. Chaque croyant est appelé à briller pour la gloire de Dieu, dans tout ce qu'il fait, même si c'est un travail séculier.

Qu'est-ce que ça signifie aujourd'hui, au 21e siècle ?

Deux conséquences peuvent être tirées pour nous de ce principe : une mise en garde et un encouragement.

Une mise en garde. Nous mettons beaucoup l'accent sur les hommes : des leaders qui ont du charisme, des pasteurs qui ont du style, des groupes de louange qui nous font vibrer. Mais rappelons-nous que c'est Dieu qui est au centre, pas l'homme. Les prédications que nous écoutons et les moments de louange que nous vivons sont pour Dieu, pas pour nous. Si Dieu n'y est pas au centre, alors nous sommes en train de lui voler sa gloire. Nous voulons mettre quelqu'un sur le trône à sa place.

Ce danger est aussi présent dans notre vie personnelle, en tant que chrétiens. En fonction de qui j'organise mon temps ? En fonction de qui je dépense mon argent ? En fonction de qui je choisis mes études et mon futur métier ? En fonction de moi ? De mes propres désirs ? Ou en fonction de Dieu et du progrès de son Évangile dans le monde ? Vivons pour la gloire de Dieu seule !

Un encouragement. Soyons conscients du fait qu'il n'y a pas de vocation inférieure. Chaque croyant peut servir Dieu dans son activité – qu'il soit pasteur ou étudiant en droit. Qu'il annonce l'Évangile dans un pays étranger ou qu'il soit au lycée. Peu importe où tu es, tu peux briller et vivre pour la gloire de Dieu seule. En t'appliquant dans ton activité de tout ton cœur, « comme pour le Seigneur et non pour des hommes » **(Colossiens 3.23)**. En faisant « tout sans murmures ni contestations afin d'être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et corrompue. » **(Philippiens 2.14-15)**.

C'est comme ça que nous brillerons comme des flambeaux dans le monde, pour la gloire de Dieu seule.



Merci d'avoir lu ce ebook ! Soif de plus ?
Rendez-vous sur www.larebellion.com

Tu en as marre de ce que la société attend de toi ?
Tu veux te lever et faire avancer les choses ?
Être un disciple enflammé de Jésus-Christ ?

Rejoins **La Rébellion** ! Un blog par les jeunes et pour les jeunes :
des articles réguliers aux thèmes variés pour t'encourager et t'édifier,
sans tabou.

La Rébellion, c'est un mouvement de jeunes dont la vie a été
transformée par Jésus-Christ et qui veulent vivre pour la gloire de Dieu.